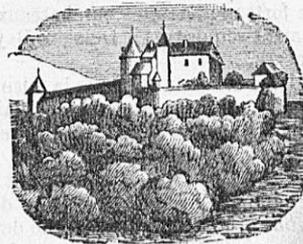




# LA GRUYÈRE



**PRIX DE L'ABONNEMENT :**  
 Suisse... 1 an, Fr. 4 50  
 ... 6 mois, > 2 50  
 Étranger... 1 an, Fr. 9 —  
 ... 6 mois, > 5 —  
 payable d'avance.

**JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE**

Paraissant le mercredi et le samedi.

Prix des annonces et réclames:  
 Ann. ces: Canton, 10c.,  
 Suisse, 15c.; Étranger, 20c.  
 la ligne ou son espace.  
 Réclames: 30 c. la ligne.  
 S'adresser à l'agence de  
 publicité Haasenstein & Vo-  
 gler, à Bulle, r. de Gruyères;  
 Fribourg, rue St-Nicolas,  
 ou à ses succursales.

Prix du numéro: 5 cent.  
 On s'abonne dans les  
 bureaux de poste.

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION: Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'ÉTÉ: Bulle, dép. 6<sup>00</sup> 10<sup>30</sup> 2<sup>25</sup> 5<sup>03</sup> 8<sup>40</sup> — Bulle, arr. 8<sup>17</sup> 1<sup>40</sup> 4<sup>38</sup> 7<sup>40</sup> 10<sup>53</sup>

BULLE, le 4 septembre 1900.

## CONFÉDÉRATION SUISSE

**Chemins de fer fédéraux.** — Le Conseil de l'arrondissement des chemins de fer fédéraux s'est réuni jeudi à Lausanne, dans la salle du Grand Conseil. Il a nommé président M. Lucien Decoppet, président du Conseil d'Etat vaudois; comme vice-président M. Stockalper, ingénieur, à Sion, et comme délégué M. Eugène Fonjallaz, conseiller national, à Epesses.

**Aérostation militaire.** — Le ballon militaire français a fait, samedi après midi, sa troisième ascension libre. Favorisée par un temps calme, elle a bien réussi. Le ballon est allé atterrir à Willisau, dans le canton de Lucerne. M. Schæck, colonel du génie, un officier subalterne et M. Surcouf, de Paris, constructeur du ballon, étaient dans la nacelle. Le ballon, en bon état, a été transporté à Berne dans la nuit de samedi à dimanche.

**Lettres pour l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie.** — De nouveaux arrangements ont été conclus entre les administrations des postes de Suisse d'une part et d'Allemagne, d'Autriche et de Hongrie d'autre part. Ces arrangements ont été rectifiés par le Conseil fédéral suisse le 24 courant. Il en résulte les innovations suivantes qui entreront en vigueur le 1<sup>er</sup> septembre prochain:

La taxe des lettres de la Suisse pour l'Allemagne, l'Autriche et la Hongrie ne comporte plus 25 cent. par 15 grammes, mais 25 cent. par 20 grammes ou fraction de ce poids. La même réduction entre en vigueur pour les lettres provenant de ces pays à destination de la Suisse.

L'élévation du maximum du poids s'étend aussi aux lettres échangées dans le rayon limitrophe (30 kilomètres) avec l'Allemagne et l'Autriche. La taxe de ces lettres sera ainsi à l'avenir de 10 cent. par 20 grammes ou fraction de ce poids.

**Cartes postales illustrées et assurance.** — Ce nouveau genre de sport prenant toujours une plus grande extension, le prix des cartes-assurance a été réduit, depuis quelque temps, de 20 cent. à 10 cent. Il en vient de paraître une nouvelle série

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 23

## Le Forgeron de Thalheim.

Nouvelle alsacienne, par G. DUCOUR.

Cela bien établi, j'arrive au fait.  
 — Heureusement!  
 — En deux mots, voici l'unique question que Jean Schweizerl vous adresse par mon entremise: Voulez-vous, oui ou non, épouser Georgette?  
 — Que dites-vous?  
 — Voulez-vous, oui ou non, épouser Georgette Schweizerl?  
 — Le forestier partit d'un éclat de rire.  
 — Et c'est Jean Schweizerl qui vous envoie chez moi pour vous demander cela? reprit-il au bout d'un instant.  
 — Oui.  
 — Depuis quand ai-je des ordres à recevoir de cet homme?  
 — Ne confondons pas. Il demande simplement si vous êtes décidé, oui ou non, à le faire.  
 — Cela vous irait à merveille, n'est-ce pas, si votre mission, plus que singulière, aboutissait?  
 — Je crois vous avoir dit que ma personne est hors de cause.  
 — Vous ne le pensez pas.  
 — Au fait, s'il vous plaît! Que répondez-vous?  
 — Ce que je réponde? Eh! que faut-il que je réponde,

avec les plus belles vues suisses. Ainsi leur est ouvert le chemin pour arriver au grand public. Chacun sera donc en mesure de s'assurer contre les accidents par une belle carte illustrée ou d'assurer ses amis, et cela jusqu'à concurrence de 1000 fr., en l'affranchissant comme chaque autre carte postale. Nous enregistrons avec plaisir que c'est une société suisse (Société d'assurance contre les accidents la Winterthour) qui a introduit ce mode d'assurance dans toute l'Europe et que c'est également un établissement suisse (l'Institut polygraphique, à Zurich) qui se charge de la confection des cartes artistiques. La bonne renommée de ces deux maisons est un garant suffisant pour la solidité de l'entreprise et pour la belle exécution de ces cartes que le public peut acheter dans toute la Suisse.

**Zurich.** — On annonce qu'une « haute personnalité allemande » vient de faire chez un horloger zuricois l'acquisition d'une pièce d'horlogerie d'une construction très ingénieuse représentant un torpilleur armé en guerre. Cette pièce serait destinée à être offerte par l'empereur Guillaume au sultan à l'occasion du jubilé d'Abdul-Hamid.

**Schwytz.** — Le ballon de Spelterini, après une heureuse ascension, a pris terre à Einsiedeln, dimanche soir, à 6 1/2 heures. Il a voyagé au-dessus des nuages. Le panorama était de toute beauté.

**Grisons.** — Un grave accident s'est produit mercredi dans le tunnel de l'Albula, qui doit mettre en relation directe la ville de Coire avec la Haute-Engadine. Deux ouvriers italiens, qui se trouvaient occupés aux travaux de perforation du souterrain, ont été tués par l'explosion soudaine d'une mine.

— On annonce, dans les alpes et vallées de Seevirs et de Schiers, la présence de quelques cerfs superbes, dont deux ou trois vieux mâles aux bois magnifiques.

**Vaud.** — La vendange promet d'être cette année, à peu près partout, abondante et d'une qualité exceptionnelle. Le vin de 1900 sera violent. Ce sera du « tuant »... si l'on en boit trop. C'est pour ce motif qu'un abonné du Peuple d'Yverdon propose qu'on le baptise *Tuan*, à l'instar de ce prince chinois qui porte si bien son nom.

— Ensuite de l'assemblée de samedi du Grutli de Lausanne, M. Fauquez a retiré sa démission

de membre du Grand Conseil et de membre du Conseil communal.

**Neuchâtel.** — Le 15, à 15 heures, le train 171, qui part de Neuchâtel à 15 heures, a écrasé un employé du J.-S., nommé Tschoumy, au moment où il s'appretait à traverser la voie avec une bicyclette qu'il devait charger sur ce train. La mort a été instantanée. Tschoumy, âgé de 28 ans, était facteur-aiguilleur à Douanne, et il remplaçait à la gare de St-Blaise un de ses collègues en congé. Il était veuf depuis quelques semaines et laisse deux enfants en bas âge.

## ÉTRANGER

**Guerre du Transvaal.** — Le chiffre officiel des pertes de l'armée anglaise dans l'Afrique du Sud est, jusqu'au 15 août, de 40,561 hommes, non compris les malades et les blessés soignés dans les hôpitaux.

On annonce que le général Little a été grièvement blessé dans un engagement près de Mafeking.

Des lettres du Cap mentionnent des victoires gagnées et des captures opérées par le général De Wet beaucoup plus importantes que ne le faisaient supposer les télégrammes anglais soumis à la censure de lord Roberts. Ainsi, dans la seule capture d'un train, le général De Wet a pris une caisse contenant 64,000 livres sterling en numéraire (1,600,000 fr.), 30,000 uniformes khaki et une forte quantité de munitions. L'argent a été emporté par les Boers et ceux-ci ont détruit les vêtements en mettant le feu aux wagons.

Un cyclone effroyable s'est abattu sur Mafeking. Des arbres ont été déracinés, des maisons privées de leur toit. Les dégâts ont été plus considérables en dix minutes que pendant les sept mois du siège des Boers.

Les mesures violentes prises par lord Roberts, à la requête des marchands anglais, contre les négociants étrangers établis à Johannesburg et à Prétoria, vont donner lieu à des incidents diplomatiques et à des demandes de réparations. Les journaux allemands protestent avec la dernière énergie. Il est probable que tous les gouvernements dont les nationaux ont été ainsi expulsés sans motifs avouables feront valoir efficacement leurs droits à Londres. L'Angleterre a déjà dû payer

leurs principes? Allez donc!

— Oui, je m'en vais, dit tout à coup Robert d'une voix mordante, n'étant plus maître de son indignation. Ah! si nos Alsaciennes pensaient comme moi, au lieu de croire à vos sourires menteurs, elles vous jetteraient au visage tout le mépris que vous m'inspirez. Non contents de vous être emparés de cette terre qui vous maudit, vous excrerez toujours, vous mettez encore toute votre mauvaise foi à séduire nos cœurs simples; vous êtes ensuite trop lâches pour réparer tout le mal que vous avez causé. O Alsace, combien de temps devras-tu encore subir la honte de la défaite!

— Sortez d'ici! cria Otto Stramm, la face rouge, les yeux pleins d'éclairs. Ensuite, il ajouta:

Ah! vous croyez que vos menaces m'épouvantent? Vous ne me connaissez pas, alors! Ce soir, entendez-vous, ce soir, je vais chez Teppen. Suzanne sera à moi. Le père me l'a promise et cette belle fille n'a pas dit non. Tu prendras Georgette, beau chevalier!

— Menteur et lâche! s'écria Robert, qui se sauva de peur de commettre un crime.

Et il s'élança dans la rue, non sans trahir, par son allure extraordinaire, la violente agitation qui le dominait. Devant la maison, il se heurta presque contre des personnes qu'il ne vit pas, car il passa sans les saluer. Aussitôt les commentaires sur cette visite d'aller leur train: les plus intelligents soupçonnèrent une querelle d'amoureux; quelques-uns escaquèrent la tête d'un air équivoque, plein de sous-entendus dramatiques. Un jour ou l'autre, les deux rivaux en viendront aux mains.

sinon que cette question dont on vous a chargé frise l'insolence? Je ne me laisse pas dicter ma conduite. Décidément, vous êtes encore simples, dans ce pays! Obliger un homme, ni plus ni moins, d'épouser une fille, la première venue! Ah ça, vous me prenez donc pour un imbécile?  
 — Mon opinion là-dessus n'est d'aucune importance. Est-ce votre dernier mot? Pesez bien ce que vous allez me dire!  
 — Mon dernier mot? Puis des conseils? Vos questions sont stupides et vos conseils impertinents. Moi, épouser Georgette Schweizerl? Oh! que non pas! Répétez-moi mes paroles, à ce bonhomme, si cela peut vous faire plaisir.  
 — J'ai une autre ambition! Moi, forestier patenté, avec un bel avenir, hier ma destinée à celle d'une fille de rien!...  
 — Vous ne l'aimez pas?  
 — Monsieur, je ne vous reconnais pas le droit de m'interroger.  
 — Vous avez raison, je m'oubliais.  
 — Toutefois, permettez-moi encore, avant de sortir d'ici, de vous avertir. Je rendrai un compte exact de notre entrevue au malheureux père qui m'a envoyé chez vous. Mais il est à craindre qu'il ne soit pas satisfait de votre réponse. Si vous l'aviez vu, comme moi, brisé par le malheur; si vous aviez entendu les paroles de haine et de colère qui lui ont échappé en me révélant sa misère, celle de son enfant, vous n'hésiteriez pas, sans doute, à sauver la jeune fille qui vous aime de toutes les forces de son âme naïve. Ayez donc pitié d'elle! Jean Schweizerl vous pardonnera.  
 — Eh! pourquoi n'a-t-il pas élevé sa fille dans de meilleurs principes?

25 ans de succès et les nombreux témoignages de reconnaissance permettent de lescentes ou souff-

aciers. n'acceptera comme eux palmiers et la

## ÉTIERIS

se) ntes :

de mécanique et

cial pour maîtres

caniciens (4 ans),

entiers (1 semes-

nusiens-ébénistes

di 2 octobre pro-

ves aura lieu le

s. s'adresser à la

urg (Suisse).

## struction

IL

el de la Gare, à Ro-

vauillaz.

et particulièrement des

rien les usages de la

plus modérés :

à Noiraigue,

e, ciment prompt de

de Belgique.

Lyss.

provenance directe de

tuiles en verre.

pannelles pour cuisines.

dre d'os, scories Tho-

h Chavaillaz.

ns.

ssie.

ion des reins, accompagné

uellement souffrir: l'urine

et les efforts faits à la suite

er le rectum, ce qui était

ous répétées pendant plu-

enfin je pris mon parti de

pas regretté ma démarche,

ent approprié qu'il m'a in-

'est avec plaisir que j'ex-

us je dois à la Polyclinique

les malades. Signé: Ense

e 1896. La signature

seil communal de Mûster,

privée, Kirchstrasse 405.

énitaux.

suites, impuissance, pertes

ntes d'urine, inflammations,

etc. Traitement par corres-

conséquence fâcheuse pour

e, Kirchstrasse 405, Glaris.

ENDRE

er Horet, au Tirage :

le 100 à Fr. 7 50

— 10

en bloc.

mandie très sèche.

EMILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR

de fortes indemnités aux bateaux allemands injustement séquestrés à Delagoa-Bay, au début de la guerre.

Lord Roberts confirme la mise en liberté par les Boers de 1800 prisonniers anglais. Cependant les officiers anglais n'ont pas été relâchés, mais emmenés à Barberton.

Les éclaireurs du commandant Théron ont coupé la ligne de chemin de fer près de la rivière Klip et ont brûlé un train composé de 28 wagons.

Le général Buller s'est avancé samedi de 14 milles dans la direction de Lydenbourg; il a traversé le fleuve Crocodile. Les Boers se concentrent sur les monts Crocodile vers lesquels toutes leurs troupes se dirigent, à l'exception des commandos de Carolina et d'Ermele.

Les journaux disent que lord Roberts a proclamé samedi l'annexion du Transvaal à l'empire britannique.

La colonne Plumer a eu un petit engagement près de la rivière Pinaar. Elle a capturé 26 Boers. La cavalerie du général Brabant a délivré 35 prisonniers anglais.

Les Boers se retirent vers Spitzkop.

Lord Roberts avance avec rapidité.

On mande du Cap au *Daily Mail* que De Wet est signalé sur la route de Winbourg, à 62 milles de Bloemfontein.

Cinq cents Boers, qui opéraient depuis quelque temps dans le voisinage de Johannesburg, ont pénétré dans la prison de la Klipriver, située à huit milles au sud de la ville. Ils ont mis en liberté et armé les prisonniers, pour la plupart étrangers ou indigènes.

**Guerre sino-européenne.** — Une note communiquée aux journaux dit que les puissances adopteront probablement la proposition russe d'évacuer Pékin et de considérer Li-Hung-Chang comme négociateur. Celui-ci est à Shang-Hai, essayant d'obtenir les pouvoirs nécessaires du gouvernement chinois. Les fonctionnaires civils officiels estiment que la continuation de l'occupation de Pékin engendrerait de dangereuses complications et irriterait la populace. Mais les puissances devront garder Takou et les autres positions stratégiques jusqu'à ce qu'elles aient obtenu des conditions satisfaisantes de la Chine et de larges garanties pour l'avenir.

Le ministre du Japon a reçu l'énumération des forces alliées qui sont entrées à Pékin : Japonais, 7270 hommes, 53 canons; Anglais, 2232 hommes, 13 canons; Américains, 1825 hommes, 6 canons; Français, 400 hommes, 18 canons.

Le ministre de Chine à Berlin aurait télégraphié à Li-Hung-Chang que l'Allemagne était disposée à agir de concert avec la Russie.

Le *Daily Express* dit que le prince Pu-Tsing, fils de l'égorgeur Tuan, serait proclamé empereur, sur la proposition de la Russie.

**France.** — Samedi 22 septembre prochain, le gouvernement de la République réunira dans un gigantesque banquet, à l'occasion de l'Exposition de 1900, tous les maires de France.

Il y a dans les départements 36.123 communes dont les chefs sont invités. Les maires des communes d'Algérie, de Tunisie et des diverses colonies françaises recevront également leur invitation.

Le banquet aura lieu à six ou sept heures du soir, dans la cour de l'Ecole militaire spécialement aménagée et couverte.

D'un pas hâtif, ne regardant ni à droite ni à gauche, des pensées étranges tourbillonnant dans son cerveau en feu, songeant tantôt à Georgette, tantôt à la colère de Jean et tantôt à Suzanne, qui, fatiguée des prières et des menaces du père Teppen, pourrait bien céder et agréer la recherche du rival détesté, comme celui-ci le disait, Robert, quelques minutes après avoir quitté Otto Stramm, rentrait à la forge, où il trouvait son vieil ami toujours assis à la même place. Cependant, si le forgeron n'avait pas été surexcité, il eût remarqué que le fusil qu'il chargeait au moment où Jean arrivait chez lui n'était plus où il l'avait déposé. Mais le jeune homme ne fit pas attention à cela, d'ailleurs d'aucune importance à coup sûr. Ayant enfin rapporté à Jean ce qui s'était passé dans son entretien avec Otto Stramm, Robert ajouta :

- Ce n'est pas tout ! Il affirme encore que Suzanne sera bientôt sa femme.
- Il ne l'aura pas ! répliqua le bûcheron d'une voix sourde.
- Que signifient vos paroles ?
- Par bien ! Suzanne t'aime et elle est vaillante, répondit Jean, d'une manière évasive.
- Oui, mais Teppen a la volonté tenace.
- N'importe ! Otto Stramm ne deviendra pas son mari.
- Mon pauvre Jean ! J'ai bien peur que le forestier n'arrive à ses fins. Il a le père pour lui ; c'est beaucoup.
- Espérons, Robert.
- Mais vous, que comptez-vous faire ?
- Moi ? Et un éclair brilla au fond des yeux sombres du brave homme. Ne me le demande pas, je n'en sais rien.

Après le banquet auquel assisteront le président de la République, les ministres, les membres du Parlement, tous les hauts fonctionnaires de l'administration, de la magistrature et de l'armée, une superbe fête aura lieu dans la salle des fêtes de l'Exposition.

Le programme sera celui du premier gala de l'Elysée : les danses barbares, grecques, françaises anciennes et modernes, avec une mise en scène plus développée, avec un personnel chorégraphique plus considérable.

Le lendemain aura lieu une réception à l'Hôtel de Ville, et le surlendemain d'autres surprises attendent les maires de France.

Deux fois déjà, Paris a convié les maires : en 1888 et en 1889, deux banquets leur furent offerts.

— Le premier distributeur automatique de timbres-poste fonctionne depuis quelques jours au bureau de poste de la place de la Bourse à Paris. L'appareil de M. l'ingénieur Janisch affecte la forme carrée d'une boîte de fer. En haut se trouve « l'étrier », sorte de pèse-lettres qui vous indique le montant de l'affranchissement. Vous placez dans une ouverture à gauche une pièce française de 10 centimes, une de 5 centimes, ou encore trois de 5 centimes. Ceci fait, vous recevez instantanément un timbre de 15 centimes.

L'ouverture de droite est consacrée aux cartes postales, que vous obtenez en mettant une pièce de 10 centimes dans l'ouverture. Sur le milieu de l'appareil, en bas, se trouve un rouleau servant à humecter les timbres.

**Italie.** — Bressi a refusé de signer son pourvoi en cassation que lui présentaient ses avocats. Il a répondu que c'était inutile et que ses compagnons le vengeront. Il s'est montré, au contraire, furieux d'avoir été dépouillé des objets qu'il portait sur lui. Sa condamnation devient ainsi définitive.

**Allemagne.** — L'Agence Dalziel publie une dépêche de Berlin ainsi conçue :

« Pour la première fois depuis 1870, la France sera représentée aux manœuvres allemandes dirigées par l'empereur, par un officier de haut grade. » Cette nouvelle a causé à Berlin une certaine émotion. »

**Angleterre.** — Les journaux de Londres annoncent que les grèves n'ont subi aucun changement. Le prix du charbon a déjà augmenté sensiblement. On prévoit que cette hausse, si elle se maintient, provoquera une misère épouvantable parmi les classes pauvres cet hiver.

**Etats-Unis.** — Un tamponnement s'est produit à la gare de Hatfield. Il y a eu 15 personnes tuées et 40 blessées.

## CANTON DE FRIBOURG

**Election.** — Les électeurs du district de la Singine avaient à élire dimanche un député au Grand Conseil en remplacement de M. Henri Schaller, décédé. M. François Spicher, président du Tribunal, à Tavel, a été élu par 848 suffrages. Il y a eu une centaine de voix éparses.

**Pressions à bière.** — Sous date des 22 et 25 août, le chimiste cantonal a procédé à l'inspection des pressions à bière dans les établissements publics des villes de Romont et Estavayer.

Oh ! quand je songe à notre heureuse tranquillité envolée, j'interroge l'avenir qui attend ma fille, je sens des colères, des fureurs emplir ma tête, me tonner le front. Et dire que j'étais sur le point d'oublier ! Il m'avait séduit aussi, cet homme. Il m'accablait de preuves de confiance. Je m'en explique la cause, à présent.

— Au moins, ne vous laissez pas entraîner par aucun projet de vengeance ! Vous ne feriez qu'agrandir l'abîme sous les pieds de Georgette et sous les vôtres.

— Je n'y songe pas. Mais, Robert, qu'arriverait-il si Suzanne, ce que je ne crois pas, était forcée de le prendre pour mari ?

— Jean Schweizerl, si ce n'était ma mère, j'aurais déjà rappelé au forestier le soufflet qu'il me donna le jour de la fête, en présence de ma chère Suzanne. Mais à cause d'elle, à cause de Suzanne aussi, qui m'a prié d'éviter cet homme, j'ai fait taire mon âpre ressentiment. Toutefois, il ne faut pas que les choses aillent trop loin : ou Suzanne deviendra ma femme, ou un grand malheur désolera toute mon existence, car le jour où j'apprendrai — si cela doit avoir lieu — que le mariage de Suzanne et du forestier est une chose décidée, je me souviendrai de l'insulte. Je vous jure, à vous seul, qu'il ne l'aura pas.

— Enfin, je te retrouve, j'avais cru, un instant, que toi aussi tu oubliais.

— Jamais !

— Bien ! mais j'espère que tu seras heureux, Robert, j'en ai le pressentiment. Il ne faut pas que tous nous souffrions par le fait de cet homme.

Voici la nuit, je veux retourner à la Ravine. Georgette

A Romont, sur 22 établissements visités, six n'avaient pas leurs pressions à bière dans l'état de propreté que l'on est en droit d'exiger ; à Estavayer, sur 15 établissements visités, les pressions de deux ont donné lieu à des observations.

**Un tableau de 8 mètres.** — M. André Demicheli, un artiste tessinois établi à Fribourg, a reçu la commande d'un tableau de 8 mètres de long sur 3 m. 50 de haut pour l'église paroissiale de Cressier sur Morat. Vu les dimensions de la toile, M. Demicheli n'a trouvé en ville aucune salle assez grande, et il s'est installé au pavillon Raoul Pictet, dans la cour du Collège. Le tableau doit représenter Notre Seigneur rendant la vue à un aveugle.

**Phylloxéra.** — Comme dans nombre de vignobles vaudois, on vient de découvrir le phylloxéra dans le célèbre vignoble des Faverges, appartenant à l'Etat de Fribourg.

**Commerce de fromages.** — Sur la foi des journaux de la capitale, nous avons annoncé que quelques ventes de fromages avaient déjà eu lieu aux prix de 146 et 148 fr. les 100 kg. Or, un expert en matière nous affirme que ces prix ne seront nullement atteints et que, du reste, aucune vente de fromages d'été n'aurait encore eu lieu. Dont acte.

**Accident.** — Un jeune homme d'Aumont, fils de M. L. V., s'est laissé prendre le bras droit dans la machine à battre en voulant nettoyer sur la planche de la machine les derniers épis qui restaient encore à battre.

Transporté à l'hospice de district, le malheureux a dû subir l'amputation du bras. Cet accident vient jeter la consternation dans une famille qui voyait les plus belles espérances dans ce jeune homme.

## GRUYÈRE

**Cercle des Arts et Métiers de Bulle.** — Dans son assemblée générale du 12 août dernier, la Société du Cercle des Arts et Métiers a décidé l'émission d'actions de 100 fr. pour l'achat et la restauration de l'établissement du Tonnelier. Il est fait appel au patriotisme des membres et amis du Cercle pour la prise de ces actions.

La souscription est ouverte auprès des sous-signés, membres du comité, qui donneront tous les renseignements désirables :

- MM. Glasson, Félix, président, à Bulle;
- Dupasquier, Romain, à Vuadens;
- Pasquier, Léon, négociant, à Bulle;
- Garin, Jules, agriculteur, >
- Pasquier, Louis, caissier, >
- Burgisser, Albert, négociant, >
- Pasquier, Jules, ferblantier, >
- Feigel, Ernest, secrétaire, >

Le Comité.

**Ecoles primaires.** — La rentrée des écoles primaires de Bulle est fixée au vendredi 14 septembre, à 8 h. du matin. Tous les enfants nés en 1893 et domiciliés sur le territoire de la commune de Bulle doivent se présenter ce jour-là à l'école. *La Commission scolaire.*

**Tir.** — La Société des carabiniers de Bulle a fixé sur les 9, 10 et 11 septembre son tir annuel.

doit être en peine de moi. Viens, j'irai saluer ta mère.

Les deux hommes sortirent de la forge, que Robert ferma à clef, et entrèrent dans l'habitation.

Käthel était assise près du foyer, où le feu flambait joyeusement sous la marmite fumante. Un air de tristesse était répandu dans toute sa physionomie. La visite qu'elle avait faite la veille et le refus de Joseph Teppen occupaient toujours son esprit. Elle en parla à Jean Schweizerl.

— Dieu ne protège plus les braves gens, dit le bûcheron, quand elle lui eut communiqué l'insuccès de sa démarche.

— Ne blasphemés pas, Jean ! Un jour ou l'autre, sa justice éclatera.

— Quand les hommes lui aident un peu, riposta Jean.

— A l'heure de la mort, nos souffrances d'à présent nous seront chères, fit encore Käthel.

— Il vaudrait mieux, pour nous tous, que cette heure sonnât en ce moment, termina le bûcheron qui, bien que cassé par les douleurs et les misères d'une vie déjà longue, eût renvoyé sans doute la Mort, à l'instar du bûcheron de La Fontaine, si le visage grimaçant de notre vieille ennemie se fût présenté à ses regards éperdus.

— Il est tard, je vous laisse. Bonsoir, mère Käthel.

— Robert t'accompagne jusque sur le pas de la porte ; en le quittant, il lui serrera la main et :

— A bientôt ! dit-il, dimanche vous me verrez à la Ravine. Bonsoir !

— La nuit sera froide. Bonsoir, Robert ! Et le forgeron rejoignit sa mère. (A suivre.)

Comme d'habitude, chaque cible des prix participants à cette j rivaliser d'adresse l'échelle. C'est là une ciété des carabiniers lopper toujours davan Nul doute que, cet gne à cette fête ne le années précédentes.

**Marché-conco**  
**race tacheté** ro  
des syndicats d'éleva  
tée rouge a ouvert ve  
Berne son troisième  
444 taureaux de diver  
priétaires, dont 40  
partenant à des socié  
à ce marché. Les can  
sentés sont ceux de  
cerne et Berne.

Le canton de Frib  
pectable de 33 récom  
De notre district,  
obtenu 5 primes pou  
différents âges.  
Le syndicat de l  
eu une prime de 40 f  
Il s'est fait un a  
à des prix très élevés  
Un jeune taureau se

**Le tunnel de**  
**vau** que nécessitera  
d'Ex-Thoune, le plu  
plus intéressant, est  
fectue en ce moment  
des Avants, le grand  
longueur totale sera  
deux, il vient immé  
stein qui mesure 270  
L'avancement du  
240 m. du côté nord  
Tandis qu'aux Avants  
est perforée au moy  
fectionnés Dulait-F  
vail se fait tout à la  
Contrairement à c  
l'opération a comme  
de faite, plutôt que p  
qui constitueront un  
sont amenés rapidem  
wagonnet.

L'avancement mo  
à 3 m., pour l'ensem  
foratrices, qui ne fo  
minute, usent 20  
percer 1 mètre carré  
comme section total  
nécessaire pour met  
machine, procurer  
nel et des ateliers, d  
de Montbovon, dor  
6000 chevaux avec

**Mises de**  
**Jeudi 6 septem**  
10 heures du matin. at  
nada, à Bulle, l'Office  
Gruyère fera vendre e  
2 lits complets, car  
lavabo, garde-robe boi  
ger, 1 machine à cond  
tout en très bon état e  
Bulle, le 4 septembr  
L'C

**Ancienne phar**  
**Auguste BARR**  
Exécution prompte  
criptions de MM. les  
res. — Spécialités phar  
de pansement. — Ana

**Bons tabac**  
Prima, coupé fin,  
Tabac en feuilles, fin,  
Tabac à fumer, surfin,  
Bouts de cigares vérit  
Pipe et 100 cigares  
Winiger, m

**Chien à**  
grande taille, 3 ans, h  
garde. S'adresser à l  
Vogler, à Bulle.

Comme d'habitude, le plan de tir mentionne à chaque cible des prix importants; les nombreux participants à cette joute pourront donc à loisir rivaliser d'adresse pour gravir les degrés de l'échelle. C'est là une preuve manifeste que la Société des carabiniers ne néglige rien pour développer toujours davantage le goût du tir.

Nul doute que, cette année, l'animation qui règne à cette fête ne le cédera en rien à celle des années précédentes. (Communiqué.)

**Marché-concours de taureaux de la race tachetée rouge.** — La Fédération suisse des syndicats d'élevage du bétail de la race tachetée rouge a ouvert vendredi à Ostermundigen près Berne son troisième marché-concours de taureaux. 444 taureaux de divers âges appartenant à 298 propriétaires, dont 40 de la Fédération, et 158 appartenant à des sociétés d'élevage ont été amenés à ce marché. Les cantons les plus fortement représentés sont ceux de Vaud, Argovie, Fribourg, Lucerne et Berne.

Le canton de Fribourg a obtenu le chiffre respectable de 33 récompenses.

De notre district, M. J. Wissmüller, à Bulle, a obtenu 5 primes pour taurillons et taureaux de différents âges.

Le syndicat de la Gruyère N° II a également eu une prime de 40 fr. pour son taureau « Franz ».

Il s'est fait un assez grand nombre de ventes à des prix très élevés, variant entre 700 et 1400 fr. Un jeune taureau se serait même vendu 2300 fr.

**Le tunnel du Jaman.** — De tous les travaux que nécessitera la ligne Montreux-Château-d'Ex-Thoune, le plus important, comme aussi le plus intéressant, est sans contredit celui qui s'effectue en ce moment, à environ trois kilomètres des Avants, le grand tunnel sous Jaman, dont la longueur totale sera de 2400 mètres. Comme grandeur, il vient immédiatement après celui du Hauenstein qui mesure 2708.

L'avancement du côté sud est de 220 m. contre 240 m. du côté nord, c'est-à-dire sur Montbovon. Tandis qu'aux Avants la roche, une roche dure, est perforée au moyen des dernières machines perfectionnées Dulait-Forget, près d'Allières, le travail se fait tout à la main.

Contrairement à ce qui se pratique au Simplon, l'opération a commencé sous Jaman par la galerie de faite, plutôt que par celle de base où les remblais, qui constitueraient un gravier de première qualité, sont amenés rapidement et déversés dans un grand wagonnet.

L'avancement moyen journalier est de 2 m. 80 à 3 m., pour l'ensemble des deux côtés, et les perforatrices, qui ne font pas moins de 337 tours à la minute, usent 20 fleurêts en acier durci pour percer 1 mètre carré de front de la roche, qui a comme section totale 18 mètres carrés. L'énergie nécessaire pour mettre en mouvement toutes ces machines, procurer la lumière électrique du tunnel et des ateliers, est fournie par la grande usine de Montbovon, dont la force moyenne est de 6000 chevaux avec 6 groupes de machines.

**Gale.** — La gale vient d'être constatée par le vétérinaire de cantonnement Cottier sur deux troupeaux de moutons se trouvant sur les pâturages de la commune de Charmey. A la bergerie de Bremengard, où se trouve un troupeau de 153 moutons, dont une partie appartient au Syndicat du Mouret, une quinzaine d'animaux sont atteints ou suspects. Le second troupeau compte 540 moutons et se trouve aux Combes. Ici, une trentaine de cas de gale ont été constatés.

Des mesures de police sanitaire ont été immédiatement ordonnées pour éviter la propagation de la maladie. Les animaux de ces deux troupeaux seront passés au lavage et aux désinfectants, puis séquestrés jusqu'à complète guérison.

**Pays-d'Enhaut.** — Nous avons annoncé dans notre dernier numéro qu'à la suite de la mort d'un ouvrier italien, le cœur transpercé d'un couteau, lundi dernier, à l'aube de la Tine, six compatriotes du défunt avaient été incarcérés. L'enquête a démontré qu'il y avait eu suicide et non crime. Quatre des individus arrêtés ont été aussitôt relâchés. Les deux autres ont à répondre d'une affaire de menaces et de voies de fait.

CHRONIQUE AGRICOLE

**Le lait écrémé.** — Il est singulier que le lait écrémé n'entre pas davantage dans l'alimentation de l'homme, car c'est un produit sain et bon marché. Il ne vaut pas naturellement le lait plein, car la matière grasse a été extraite, mais il contient encore tous les autres principes du lait, tels que les sels, le sucre et surtout la matière azotée. Le lait pur vendu comme tel est malheureusement souvent falsifié et baptisé et, certes, le lait écrémé est bien supérieur à ce lait.

Le lait est un aliment complet et il n'y a guère d'autre aliment qui puisse fournir, au même prix, une aussi forte proportion de matières azotées et hygiéniques. Les petits enfants s'en contentent, c'est la meilleure preuve qu'il est suffisant pour fournir tout ce qui est nécessaire à l'alimentation, et que de personnes malades ne voyons-nous pas au régime exclusif du lait. Ce n'est pas que nous croyons ce régime suffisant pour un homme robuste, mais cela suffit à nous montrer que c'est un aliment complet.

Il est important que le lait ne soit pas seulement pur, mais aussi qu'il soit sain. Or, on a reconnu que la tuberculose, cette terrible maladie dont succombent tant de personnes sous forme de la phtisie pulmonaire, était essentiellement contagieuse et non héréditaire, comme on l'a cru longtemps. Un grand nombre des malades de la tuberculose ont été contaminés par le bacille de Koch qu'il a trouvé dans le lait des vaches laitières atteintes elles-mêmes de tuberculose. Ce danger peut être écarté par la stérilisation du lait qu'on a appelée pasteurisation, du nom de son inventeur, le savant Pasteur. Beaucoup de lait et principalement celui des grandes laiteries est pasteurisé et n'offre dès lors aucun danger.

Les écrémeuses centrifuges, si répandues aujourd'hui et qui se répandront encore, ont pour but d'enlever les matières grasses du lait pour en obtenir de la crème et faire ensuite du beurre. Par la force centrifuge, les impuretés du lait sont séparées et dans ces impuretés on a trouvé une grande quantité de microbes de la tuberculose. Données à des animaux, ces impuretés leur ont communiqué la tuberculose. C'est donc un des premiers bienfaits des écrémeuses centrifuges que d'éloigner cette cause d'infection.

Le lait écrémé, à cause de son bon marché, est donné aux animaux pour les engraisser et jusqu'à présent on s'en est bien trouvé; s'il devait donc avoir une influence fâcheuse, on s'en serait aperçu depuis longtemps.

Dans certaines villes d'Allemagne, on voit circuler de petites voitures à lait ayant deux robinets, l'un pour le lait pur, l'autre pour le lait écrémé, et ce dernier est très recherché à cause de son prix peu élevé relativement à sa valeur alimentaire. Il serait à désirer qu'il en fût partout de même, surtout si le lait a été auparavant pasteurisé.

(Journal d'agric. de la Suisse romande.)

PETITES RECETTES

**Feuilles de tomates contre les insectes.** — J'avais, dit un jardinier, une planche plantée de melons. Mais ceux-ci étaient complètement couverts de vermine et j'allais les jeter lorsque je vis quelque part que l'on recommandait les feuilles de tomates comme insecticide. Aussitôt je plaçai les feuilles de tomates sur mes melons et au bout de deux jours je remarquai que la vermine avait considérablement diminué, mais qu'il y en avait encore. Comme ces feuilles de tomates donnent trop d'ombre, j'en plaçai de nouveau, mais sur le sol au-dessous des melons et de leurs tiges. Deux jours après, je fus très agréablement surpris de constater que toute la vermine avait disparu et j'ai tout lieu de croire qu'elle n'avait pas seulement été écartée, mais bien détruite.

NOUVELLES A LA MAIN

Deux joyeux ivrognes se témoignent en toutes circonstances une affection touchante; ce sont deux inséparables compagnons de noces et de beuveries.

— Il y a entre nous une vieille amitié! déclarait l'un d'eux.

— Pense donc! fit l'autre: elle a vingt ans de bouteilles!

De haute importance

pour toutes les personnes faibles, délicates, anémiques, nous conseillons la cure du véritable Cognac ferrugineux Golliez, recommandé depuis 26 ans comme régénérateur, fortifiant.

Refusez les contrefaçons et exigez dans les pharmacies le Cognac Golliez à la marque des Deux Palmiers. En flacons de 2 fr. 50 et 5 fr. Réputation universelle. 10 diplômes d'honneur et 22 médailles lui ont été décernés.

Mises de meubles.

**Jeudi 6 septembre** courant, dès 10 heures du matin, au bout de la Promenade, à Bulle, l'Office des poursuites de la Gruyère fera vendre en mises publiques: 2 lits complets, canapé, tables, chaises, lavabo, garde-robe bois dur, buffet, 1 potager, 1 machine à coudre et autres objets, le tout en très bon état et presque neuf. Bulle, le 4 septembre 1900. L'Office des poursuites.

Ancienne pharmacie RIETER

BULLE  
Auguste BARRAS, successeur.

Exécution prompte et soignée des prescriptions de MM. les médecins et vétérinaires. — Spécialités pharmaceutiques; articles de pansement. — Analyses.

Bons tabacs à fumer.

Prima, coupé fin, 10 kg. 3.65-4.15  
Tabac en feuilles, fin, > 6.90-7.80  
Tabac à fumer, surfin, > 9.80-11.40  
Bons de cigares vérit. > 10.80  
Pipe et 100 cigares gratuits.  
Winiger, magasins, Boswil.

Chien à vendre,

grande taille, 3 ans, bon pour le trait et la garde. S'adresser à l'agence Haassenstein & Vogler, à Bulle.

Bénichon de la Verrerie de Semsales

les 9, 10 et 11 septembre.

Bonne musique et danse à l'auberge de l'Industrie.

Maison à vendre.

**Samedi 8 septembre** courant, dès 2 heures du jour, à l'auberge de la Croix-Blanche, à Epagny, l'Office des poursuites de la Gruyère fera vendre en mises publiques une maison neuve située sur le territoire de la commune de Gruyères. Pour renseignements, s'adresser audit bureau. Bulle, le 4 septembre 1900. L'Office des poursuites.

Boulangerie nouvelle.

Le soussigné informe l'honorable public qu'il vient d'ouvrir une boulangerie maison Torche, au Pont des Granges. Il espère, par une fabrication soignée et une marchandise de première qualité, mériter la confiance qu'il sollicite.  
Pierre Judet, boulangier.

Robes.

On demande une apprentie, ainsi qu'une rassujette. Occasion d'apprendre la langue allemande. Adresser les offres sous chiffre A.c3217Lz à l'agence de publicité Haassenstein & Vogler, Lucerne.

Amidon brillant  
MACK  
Le meilleur des Amidons.  
Se vend partout en paquets de 20 et 50 cents.  
H. Mack (Fabricant de l'Amidon double Mack) Gims.D.

Bénichon

9, 10 et 11 septembre 1900.

Bonne musique et danse

au café du TIVOLI, Bulle.  
Invitation cordiale.  
J. GRAND

A L'IMPRIMERIE DE « LA GRUYÈRE » A BULLE:

Factures, ENVELOPPES COMMERCIALES avec raison sociale imprimée, depuis 4 fr. 50 le mille.

(A suivre.)

